

Itinéraire culturels de Constanta, Roumanie

I.1. La Cathédrale Orthodoxe "Saints Pierre et Paul"

Elle a été construite entre 1883-1885, selon les plans de l'architecte Alexandru Orascu et a un porche ouvert à l'entrée aussi que trois arcades. Le mobilier a été fabriqué en chêne, suivies des dessins de l'architecte Ion Mincu; certains de ses éléments sont décorées avec des pierres semi-précieuses et dorées. L'artiste Allemagne Wirst a élaboré les fenêtres avec vitrail. L'évêque du Bas-Danube, Partenie Clinceni, a inauguré le bâtiment religieux le 22 mai 1895. Étant donné qu'elle a été affectée partiellement par un bombardement (3 août 1941), des amples travaux de restauration ont eu lieu. Les peintres Gh. Popescu et N. Dona Delavrancea ont exécuté la nouvelle peinture murale avec la technique *fresco* (1959-1965). Des saints martyres de centres religieux de Dobrogea, datés du principe du christianisme, sont aussi représentés dans les médaillons iconographiques (par exemples St. Chiril de la Axiopolis, St. Maxim et St. Emilian de la Durostorum). Depuis 1923 l'édifice poursuit le rôle de cathédrale, et de 2001 elle a le statut de monastère. Elle a le privilège d'héberger les reliques du St. Le Grand Martyre Pantelimon, St. Auxentius, St. Siméon le Stylite, les Saints Epictète et Astion.

I.2. L'Église romano-catholique "Saint Antoine de Padova" de Constanta a été construite entre 1935-1937, selon les plans et sous la direction de l'architecte Romano de Simon de Bucarest. L'église a été construite sur l'endroit de l'ancienne chapelle, élevée en 1885. L'édifice actuel est une basilique, construite selon le modelé de ceux du nord Italie, construite en briques apparentes, en style roman, spécifique au XIIIe siècle. L'intérieure de l'église est aussi construit en brique apparente, fait pour lequel il n'est pas besoin de travaux de plâtrerie.

I.3. La Mosquée Carol I

L'édifice a été construit avec des fonds publics au cours de la période 1910-1913 en pierre et brique, à l'exception de la voûte et du minaret, construite en béton précontraint. Elle a été élevée selon les plans élaborés par l'architecte Victor Gh. Stefanescu. La manière d'exécution appartient à l'inventeur Gogu Constantinescu est c'est le premier bâtiment construit en béton précontraint et brique en Roumanie. La mosquée, avec la surface 450 m², avec haute voûte de 25 m et minaret de 47 m (la marche intérieure a 140 escaliers), a été élevée sur l'endroit de l'ancienne mosquée (Mahmudia, construite en 1822), de laquelle on a conservé le *mighrab* (l'autel) en style Mauro. Les 99 attributs de la divinité sont écrits tout autour. Depuis 1965 la mosquée est pourvue parmi ses objets d'héritage d'un tapis large de 144 m² et pesant 490 kg, réalisées à la main il y a 200 années à Hereke (La Turquie), donné par le Sultan Abdul Hamid à la mosquée de l'Île Ada Kaleh, qui est maintenant inondé.

I.4. La Synagogue juive

Le temple de rite israélite dans le quartier péninsulaire de la ville a commencé à être construit en 1910 selon les plans de l'architecte Anghel Paunescu. Construit en pierre et brique, l'édifice présent une voûte met en avant par des profils décoratifs de forme arrondie, fenêtres étroites avec trois segments au premier niveau, à côté supérieur et des fenêtres rectangulaires au niveau inférieure. Le portail principal, qui initialement avait un escalier monumental, est plus étroit que le front de côté, montrant l'étoile de David à côté supérieur. L'intérieur est simple, contenant deux colonnades. L'édifice est actuellement dans un état avancé de dégradation.

I.5. La Mosquée Hunchiar

Est située dans la zone historique de la ville. Ce bâtiment culturel de dimensions ne pas trop grandes a une immense signification pour la multi-culturalité de Constanta, étant le plus ancien édifice de culte musulman de la ville. Au commencement du XIXe siècle Constanta était délimitée par un mur de garde avec bastion, construit par les turcs qui maîtrisaient à cette époque. Ce mur de garde a été détruit entre 1828 - 1829. De ces restes la mosquée Hunchiar a été élevée en 1867, dont le nom signifie en turque "gouverneur".

I.6. L'Église arménienne "St. Maria"

La première église arménienne de Constanta a été construite en bois autour l'année 1740. Les fondations de la seconde église ont été mises dans l'année 1880 par le fondateur Nazaret Torosian, dans la partie de l'est de la péninsule Tomis, vers la mer. La surface dont laquelle on a construit le nouveau édifice été donnée à la communauté arménienne par la municipalité de Constanta pour une église et une école. Dans l'année 1942 l'église a été détruite par un incendie, et le service religieux s'était tenu dans la salle de festivité de l'école arménienne. Ce "nouveau" établissement, aujourd'hui utilisé comme presbytère au rez-de-chaussée et comme espace de culte au premier niveau, a été agrandi avec un clocher et puis modifié de la manière de ressembler à une église ou monastère traditionnellement arménienne. À l'intérieur il n'y a pas des peintures murales et un nombre réduit des icônes religieuses. L'église est construite sous le mécénat de "L'endormant de Mère de Dieu" et a été inaugurée le 24 Novembre 2002 par I.P.S. Dirayr Marchidian, le Chef de diocèses arméniens de Roumanie et Bulgarie.

I.7. L'Église Orthodoxe Grecque "Metamorphosis"

L'édifice a été construit entre 1865-1868 avec l'accord du Sultan Abdul Aziz et le financement de la communauté grecque. À Constanta elle représente le premier bâtiment religieux non-musulman de maçonnerie. L'église se présente dans la forme d'une basilique, avec deux nefs latérales rectangulaires et une centrale, hémisphérique. Le sol est en marbre blanc et l'autel est en bois de sapin. Le peintre Radu Nicolae a restauré la peinture intérieure dans les années '80 du XXème siècle. Après 1867 le bâtiment a subi quelques changements, comme l'ajout de deux balcons latéraux et d'un *cafás*; entre 1922-1924 quatre fenêtres latérales ont été obturées sur la côté du nord, et en 1947 a été ajouté un clocher, sans affecter le style architectural originel. Les commerçants de la communauté grecque ont doté l'église, depuis son fondation, avec un grand nombre d'objets de culte (par exemple quatre grands chandeliers de Murano, un évangélaire à cadre d'argent). En 1954 l'édifice a été déclaré monument historique. Au présent il a le statut de Paroisse Roumaine-Hellénique mixte.

II.1. Le Parc de la Cathédrale

Il est un site archéologique urbain très important, situé à côté de la Cathédrale Orthodoxe "Saints Pierre et Paul". D'où le nom dont il est connu comme le Parc de la Cathédrale. La recherche archéologique systématique développée dans plusieurs campagnes, entre 1971 et 1974, a révélé une zone résidentielle de l'antique Tomis. Les deux rues principales découvertes ici, avec leurs bâtiments relevant, aussi que des autres segments de l'antique réseau de la rue, permet aujourd'hui l'identification de la manière d'organisation urbaine de la ville Tomis. Après cette recherche il a résulté la plus complexe et complète stratigraphie de la vie antique, commençant le VI^e siècle avant J.-C., jusqu'au Ve siècle ap. J.-C. Le matériel archéologique découvert dans les trous effectués dans les couches supérieures prouvent que la zone a été habitée aussi pendant le VI^e siècle ap. J.-C. Mais les niveaux correspondants sont retirés quand la cathédrale a été construite. Donc, le Parc de la Cathédrale présente une histoire de la ville, pendant périodes historiques différentes et une transformation d'une colonie grecque dans une véritable ville romano-byzantine, la capitale de la province Scythia.

II.2. La Basilique Chrétienne

On connaît plusieurs basiliques chrétiennes qui ont fonctionné à Tomis (Constanta) pendant les siècles IV - VI ap. J.-C. Beaucoup d'entre elles sont conservées au souterrain, seulement deux en étant aujourd'hui accessible au visiteurs. Une tiers de la plus grande basilique de Tomis est localisé sous l'hôtel Ibis, entre les rues Negru-Voda et Mircea cel Batran, mesurant au moment de la découverte 55 m longueur et 24 m largeur. L'abside, orienté vers l'est, selon la tradition chrétienne, a la forme pentagonale et l'intérieur est divisé en trois naves, par deux rangées de colonnes longitudinales. Elle a été dotée de trois annexes vers l'est, aussi qu'une colonnade à côté du nord. L'entrée principale se fait par l'atrium, située à côté d'ouest. Elle a été enlevée dans le siècle VI ap. J.-C sur les ruines d'un amphithéâtre romain (I-III ap. J.-C.), qui était utilisée pour héberger les batailles de gladiateurs. La basilique a été située au long de la rue principale de Tomis, qui arrivait d'Histria et entrait dans la ville par la Porte Principale. Elle a fonctionné jusqu'au VII^e siècle ap. J.-C.

II.3. La Porte Principale de La ville

On connaît de l'existence d'une de ces tours qui allaient autour la Porte Principale de la ville Tomis (Constanta) du commencement du XX^e siècle, mais une recherche approfondie a été seulement possible à effectuer entre les années 1987 et 1998. C'est où la route antique venant d'Histria, entrait à Tomis, une autre ville grecque-romaine importante sur le littoral roumain. C'était un monument imposant, partie de la fortification Romaine-byzantine, qui protégeait la ville sur son côté continental. Ce n'était pas la seule entrée, mais c'était certainement la plus importante. Elle avait la plus grande ouverture (large d'approximativement 10 m), aussi que le plan le plus stratégique et complexe. Elle a été construite au même temps avec la place romani-byzantine, au commencement de IV^e siècle ap. J.-C, quand beaucoup des autres bâtiments urbaines de Tomis ont été changées et renouvelées. Il a dû protéger une partie importante de la ville, et inclure dans l'espace de la ville un quartier, qui jusqu'à ce temps, a fonctionné à la périphérie de la ville. Le principal édifice chrétien, qui probablement avait la fonction aussi de basilique épiscopale de Tomis, a été construit dans l'immédiate proximité de la Porte Principale de la Ville.

II.4. Le Parc Archéologique et le Mur de fortification romain-byzantin de la ville de Tomis (Constanta)

Le Parc Archéologique Porte ce nom en raison du fait qu'il a été organisé au long des ruines romain-byzantines, qui donnait protection à la ville de Tomis dans l'antiquité. Il a été construit pendant le IV^{ème} siècle ap. J-C, pour abriter un quartier qui a fonctionné à l'extérieur des Premiers murs romains. On présume d'avoir fonctionné trois murs de fortification différents dans Tomis antique. L'hellénistique et les Premiers romains présumement seulement avoir existé, en raison d'informations fournies par sources écrites (Le travail de poète latin Ovide), les inscriptions, numismatique, mais seulement rare par les preuves archéologiques. Celle romain - byzantin a été creusée et peut être admiré dans le Parc Archéologique. On peut voir deux portes fournies des tours rectangulaires, les murs les connectant et un "U" ont formé la tour (La tour des Bouchers). Pendant le V^{ème} siècle ap. J-C., la ligne occidentale du mur fortifié a été démantelée et couverte par une zone habitée. Cette zone, avec un autre nouveau quartier, organisé autour de deux basiliques paléochrétiennes, a été inclus dans l'intra-muros l'espace, en attachant une nouvelle ligne de fortification à celui que nous pouvons voir aujourd'hui dans le Parc Archéologique. Donc, la zone habitée à l'intérieur des murs de la ville a été encore une fois agrandie. Ceci était la dernière période florissante dans l'histoire antique.

En plus de ce monument, préservé in situ, d'autres expositions monumentales antiques ont été placées dans plusieurs zones de ce parc: sarcophages en pierre, colonnes, d'autres éléments architecturaux, grands navires de provision céramiques etc. Aussi, à côté de la tour des Bouchers, sur un mur d'un bâtiment moderne, on peut y admirer une carte de Dobrogea avec des villes antiques marquées et devant cela, le buste de Vasile Parvan, un des archéologues roumains les plus grands qui ont creusé la tour des Bouchers entre les années 1915 et 1916. Une autre caractéristique intéressante du Parc Archéologique est la Statue de Victoire, placée dans une zone ouverte, faisant face à la Mer.

II.5. Les ruines d'une tour du Premier mur de fortification romain

Ces ruines semblent faire partie de deux systèmes de fortification différents: Le Premier Romain, chevauché par la fortification ottomane. Le premier, construit au II^{ème} siècle ap J.-C., a été démantelé dans la période Romaine-byzantine, quand une nouvelle fortification a été construite, pour comprendre une plus grande partie de la péninsule de la ville Tomis (Constanta). En traçant les trois lignes de fortification différentes - Hellénistique, Premier Romain et Romain-byzantin – on peut observer un modèle de développement urbain pour Tomis: la zone habitée a progressivement augmenté, montrant un développement continu de cette ville, jusqu'au VII^{ème} siècle ap. J.-C. Une dernière, plus récent, fortification est connue depuis la période ottomane. Un plan moderne de la ville montre un règlement ottoman fortifié seulement sur un côté, vers le nord-ouest, par un mur fourni deux tours. Une lithographie quoique dépeignent la fortification ottomane comme une ligne continue, avec au moins encore une tour, à côté d'est, où de nos jours la statue d'ingénieur Anghel Saligny est placée.

II.6. Le Musée pour Histoire Nationale et Archéologie de Constanta

Le Musée pour Histoire Nationale et Archéologie de Constanta (MHNAC) est placé dans le vieux centre de Constanta. La richesse archéologique de région Dobrogea est présentée dans ses grandes chambres d'exposition. La construction lui-même est un exemple d'architecture roumaine. Il a été construit en 1921, pour héberger la mairie de Constanta et en 1977 c'est devenu le siège social de MHNAC. Il abrite maintenant et montre plusieurs collections (verre, des bijoux, numismatique, pipes et la collection de sculpture) et des artefacts divers, datant de la préhistoire aux temps contemporains, chronologiquement exposés sur les premiers et deuxièmes

étages. Les archéologues ont découvert la plupart des articles montrés dans des chambres d'exposition MNHAC, ou préservé dans ses dépôts, sur plusieurs sites de Constanta, comme: Tomis (Constanta), Histria (Istria), Capidava, Ulmetum (Pantelimon), Carsium (Hirsova), Callatis (Mangalia), Albesti, Cheia, Oltina, etc. Certains de ces sites sont systématiquement faits des recherches chaque été et fournissent les collections de musée de nouveaux articles chaque année.

II.7. L'édifice avec mosaïque

L'édifice avec mosaïque a été découvert pendant les travaux de construction d'immeubles sur la côte du sud-ouest de la ville, en 1959. L'imposant édifice a été construit au commencement du IV^{ème} siècle ap. J-C sur trois terrasses, coupées dans la pente de digue. Ils ont eu l'habitude d'être nivelés pour assurer la stabilité du bâtiment. L'édifice a été placé sur les mêmes quais du vieux port de Tomitan; de son niveau s'est ouverte la première série de chambres en arc, utilisées comme entrepôts pour les marchandises transportées par les bateaux commerciaux. L'accès aux deux terrasses suivantes a été assuré par un certain escalier de calcaire massif. Le deuxième niveau était semblable au premier. Il avait onze chambres en arc, pour le même but que les premiers. La découverte d'un groupe de produits importés et placés dans deux de ces chambres sur la deuxième terrasse de l'édifice en mosaïque fournissent une image complète sur les importations dans la période Romaine-byzantine: Une quantité impressionnante de céramique tamponnée, lampes de ruée, moules(terreaux) de lampes de ruée, amphores pleines de substances organiques différentes (térébenthine, mastix, stirax, colophonium, encens, hilarité), aussi bien que des amphores portant clous de fer, les piles de lingots de fer, 8 ancrs de fer.

Le plan du troisième niveau était totalement différent comparé aux autres deux. Ici, il a eu l'habitude d'y avoir une grande chambre avec l'intérieur somptueuse et très riche et diversifiée. L'entière surface est couverte par la mosaïque polychrome, décoré avec des motifs végétaux et géométriques; la mosaïque a couvert une zone d'environ 2,000 m², dont environ 400 m² est toujours préservé. Les murs étaient plaqués en marbre, avec des différent représentations géométriques, florales ou même zoomorphes et anthropomorphes. Initialement, cette chambre communiquait avec la ville par une entrée placée sur le côté du Nord-Est. Plus tard, l'entrée a été briquetée en haut et il a été utilisé comme une niche. Il y avait une autre entrée à cette partie du complexe par le *vestibulum* à côté d'ouest. L'édifice a fonctionné, avec quelques modifications de fonctionnalité et d'aspect générale, jusqu'au VI^{ème} siècle ap. J-C.

II.8. Les Bains romains – *Lentiarion*

Approximativement 100 m au sud de l'édifice avec mosaïque il y a un autre bâtiment antique impressionnante, un complexe de bain, connu comme *Lentiarion*. Son nom vient d'une inscription conservée sur le cadre en pierre à côté supérieur d'une porte conduisant à une petite chambre sous l'escalier. On présume que ce terme informe de l'utilité de cette chambre : il semble que cela a été l'endroit où les feuilles de lin ont été gardées (*linum*) utilisées pour le fonctionnement approprié des bains. Seulement une partie de ce grand complexe a été découverte par les archéologues : une chambre rectangulaire, 30 x 10 m², pavée avec blocs en pierre et dotée avec trois entrées à côté du sud-est – une vers *Lentiarion* et deux vers le *vestibulum*, dont un escalier fait le lien de ce niveau inférieur devant le port avec le niveau antique de la ville. Le reste de cela se trouve sous les bâtiments modernes au-dessus de la falaise du sud de la péninsule.

La caractéristique principale de cette construction est le système de chauffage avec lequel il a été fourni. La pièce principale, construite dans la même technique que l'édifice avec mosaïque, a été chauffée par l'air chaud passant sous son plancher suspendu et par ses murs doubles. Cet édifice a été probablement construit au III^{ème} siècle ap J.-C., ou plus tard, quand l'édifice avec mosaïque a été construite.

II.9. La Basilique Chrétienne

À l'entrée principale dans le port commercial de Constanta on peut remarquer un petit domaine dans le milieu de la rue, ou sur un espace verte, sont conservées les ruines d'une basilique antique. Seulement l'abside est toujours visible aujourd'hui, aussi bien que les restes d'un complexe rectangulaire précédent (IV^{ème} siècle avant J-C), chevauché par cette structure chrétienne.

La fonctionnalité principalement commerciale de cette partie de la ville, placée devant le port antique, a été soumise aux modifications pendant le V^{ème} siècle ap. J-C, lorsque la basilique a été enlevée. On peut admirer des symboles chrétiens et des objets appartenant à la pratique Chrétienne dans Tomis ou la province Scythia aux expositions du Musée pour l'Histoire Nationale et Archéologie de Constanta.

III.1. Le Phare Carol I et le Musée du Port

Le Phare de Carol I a été construit en 1909, dans la proximité du Pavillon Régale (hébergeant aujourd'hui le Musée du Port), pour honorer et commémorer les amplitudes des travaux de systématisation du port, qui ont eu lieu pendant la période du roi Carol I de Roumanie. **Le Musée du Port** fonctionne dans le bâtiment connue dans la période interbelgique sous le nom de *Le Nid de la Reine* ou le *Pavillon Régale*. Le bâtiment est placé sur l'ancien pilier d'entrée au port et il a été projeté et exécuté sous conseils directs d'Anghel Saligny, entre les années 1909-1910. La construction initiale en bois a été reconstruite en brique et béton entre les années 1927-1928. La dernière intervention a eu lieu entre 1983-1985. Le musée présente les traditions et les activités du port de période Tomis antique jusqu'à nos jours.

III.2. Le Musée "Ion Jalea" a été fondé avec les œuvres données par l'artiste plastique Ion Jalea (1887-1983): sculpture (108 œuvres), dessins, soulèvements, statues et bustes. Le bâtiment est un monument historique, construit entre 1919-1920, ayant comme architecte à Victor Ștefănescu. Des œuvres originales et des modèles sont exposés au rez-de-chaussée et à l'étage, fait avec matériaux différents et techniques. Les thèmes sont variés: des œuvres allégoriques, croquis frontaux, portraits, compositions monumentales etc. Son chef-d'œuvre de définition, "L'archer se reposant" est devant la maison, au bord de la mer.

III.3. Le Musée d'Histoire et Archéologie est un des musées les plus riches en Roumanie et la deuxième plus grande institution de profil, après le Musée National d'Histoire. Il a été fondé en 1879 par Remus Opreanu, le premier préfet de l'administration roumaine de Dobrogea. Pendant presque un siècle il a éprouvé le déclin aussi que des périodes florissantes, étant déplacé à emplacements différents. Dans l'année 1977 les pièces exposées ont été déplacées vers le siège présent. L'imposante construction de musée a été érigée dans le style d'architecture roumain au début du XXème siècle et a servi Mairie de l'année 1921. Le musée garde un héritage impressionnant, constituée de plus de 430 objets datant le Paléolithique à l'époque.

III.4. Le Musée d'Art populaire

En 1975 la collection d'art populaire a été introduite au Musée D'art Constanta et en 1980 cela a obtenu le statut de section. Depuis 1990 c'est une institution avec la personnalité juridique. L'exposition de base comprend toutes les catégories d'art populaire, réparties aux zones ethnographiques, le musée ayant un caractère national. Les collections incluent: céramique, icônes sur bois et sur verre, costumes métalliques, populaires, tissus, textile, ornements. La construction de musée date de 1893 et est un monument historique et d'architecture. Initialement c'était la mairie et ensuite le bureau de poste.

III.5. Le Musée d'Art A été fondé avec des collections de sculpture et peintures provenant de la Pinacothèque du Mairie de la ville Constanta. Il a été enrichi d'œuvres transférées du Musée National d'Art, aussi par des acquisitions et des donations faites par Marius Bunescu, Ion Jalea, Boris Caragea. Les objets sont exposés sur trois niveaux dans les deux bâtiments, liés l'un à l'autre : la première construction est datée à 1895, montrant le style néo-classique à l'extérieur des éléments décoratifs, l'autre est moderne, enlevé entre 1980-1982. Les œuvres signées par les peintres roumains les plus célèbres et des sculpteurs sont mises dans la valeur dans la première construction. On peut voir des compositions, des portraits et les paysages d'artistes de génération plus récents dans la deuxième construction.

III.6. Le Musée Naval Roumain a été fondé en 1969 comme une première institution de catégorie d'intérêt national, le seul dans le pays. Il est placé dans le siège de l'ancien Lycée Naval Supérieure, datant de 1908. La construction représente un monument historique. Le musée est organisé sur des critères thématiques-chronologiques et a plusieurs départements, montrés dans les 30 halls. L'institution possède 37,800 pièces, groupées dans 33 collections et présente l'histoire de la marine roumaine. Le Musée Naval roumain a été de nouveau confirmé comme un musée d'importance nationale, le deuxième dans le Ministère de la Défense Nationale et le seul dans la région de Dobrogea.

IV.1. Le Casino, l'Aquarium et la promenade littorale

Le Casino

En 1903 le conseil local a décidé de construire un casino selon le projet de style d'Art nouveau d'architecte Daniel Renard. Mais il a été rejeté par une partie d'opinion publique et des partis politiques. Les œuvres ont commencé en 1907 et ont été finies en 1910.

L'Aquarium Est placé du rivage de mer, devant l'imposant casino de Constanta. Inauguré le 1 mai 1958, il était pendant une longue période la première et l'unique institution publique de ce type dans notre pays. La construction a été érigée au début du XXème siècle comme une annexe du Casino. L'espace est utilisé pour la faune aquatique permanente et l'exposition de la flore.

Le Phare génois est un monument historique situé sur la promenade de la ville Constanta, dans la proximité du Casino et il a une hauteur d'approximativement 8 m. Il a été construit autour l'année 1300 par le génois qui s'occupaient avec le commerce dans le port. Il a été construit entre les années 1858-1860 par l'ingénieur français Artin Aslan, sur la commande d'une compagnie anglaise.

La promenade littorale est placée sur le rivage de la péninsule raide et a été arrangé selon des standards de tourisme actuels. On fournit la promenade littorale avec une rampe de regard archaïque. Le parc le long de cela est arrangé comme le paysage avec la pergola, des sculptures par Ion Jalea, une fontaine et avec la statue de la Reine Elisabeth de la Roumanie.

IV.2. Le Port Touristique "Tomis" est un des emplacements célèbres de la ville, pour des touristes aussi bien que pour la population locale. La zone du port touristique, quand même la saison, est un choix fait par ceux qui veulent admirer la mer. L'accès vers le port se fait d'une manière très facile, au moyen des rues descendant jusqu'au baie. Beaucoup de terrasses et de restaurants sont placés du front de mer, servant des plats de poisson, ou des différents plats de la cuisine internationaux. En été le port est souvent visité par les groupes de dauphins. C'est aussi l'emplacement idéal pour organiser des loisirs nautiques.

IV.3. La Place d'Ovide et le Boulevard Tomis

La Place d'Ovide est placée dans le centre historique de la ville et a été complètement rénové pendant les années dernières, devenant une zone piétonne et un point d'attraction principal pour les habitants et les touristes. En raison du nombre croissant de bateaux de croisière, des milliers de touristes étrangers sont attendus pour visiter le vieux centre. La statue du poète latin, Publius Ovidius Naso, domine l'espace carré, étant placée ici après l'Indépendance gagnante (ceci était l'ancien nom de la place). L'édifice romain avec la mosaïque et le Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie sont aussi placés ici.

Le Boulevard Tomis commence directement ici et représente l'axe E-O de la ville. Le long de cela il y a un grand nombre de bâtiments, qui sont historiques ou des monuments d'architecture. Beaucoup d'entre eux doivent être reconstitués. En commençant avec l'été de 2015, beaucoup de cafés, des pubs et des restaurants étaient ouverte ici, invitant les touristes à jouir de les différents plats de la cuisine internationale ou celle traditionnelle. Les touristes peuvent déguster les types divers de cafés ou des boissons, à l'intérieur de leurs alentours chauds pendant l'hiver, ou sur leurs terrasses au grand air de l'été à ressort.

IV.4. Le Parc Archéologique représente un espace avec la végétation luxuriante, dans laquelle l'esprit de l'antique forteresse de Tomis est toujours vivant. Le parc couvre une surface généreuse, entre la mairie de Constanta et le Boulevard Ferdinand. Et ses allées semblent être des centres d'expositions dans un musée d'histoire : colonnes, grands navires de céramique et fragments d'architecture datant de la période Romaine-byzantine. La partie du parc à côté de Boulevard Ferdinand est encadré par le dernier mur d'alentours romain, montrant aussi deux portes d'entrée à la forteresse, datant de l'IVème-VIème siècle ap J.-C. On peut aussi voir les ruines de la Tour des Bouchers ici, reconstitué dans le temps de Justinien. Sur le mur de côté de la construction à l'extrémité d'est du parc on peut observer la carte de règlements antiques dans Dobrogea.

IV.5. Le Complexe de Musée de Sciences Naturelles est une référence importante dans le paysage culturel et scientifique et est actif dans deux emplacements: l'aquarium près du Casino et le complexe de musée dans la Place de Soveja, construite dans 1972-1973. Les sections le Micro delta, le Delphinarium, le Planétarium - l'Observatoire astronomique et une exposition permanente d'oiseaux exotiques sont placées dans cet espace généreux. Le Parc du complexe est une excellente zone de loisir, avec des allées et bancs, placés parmi des arbres et les dispositions végétales, tous représentant un petit jardin dendrologue. L'héritage d'institution comprend plus de 30,000 pièces, représentant : des mollusques, le coquillage, des poissons, des oiseaux et des mammifères. À cet égard les relations ont été établies avec un grand nombre d'institutions semblables en Europe, l'Asie et l'Afrique.

IV.6. Le Parc de Tabacarie couvre une surface d'environ 100 ha autour du lac avec le même nom. C'est un des parcs les plus beaux dans la région de Dobrogea et parmi le plus grand dans le pays. Le parc inclut trois lacs intérieurs, sur dont les rivages la végétation riche grandissent. Il y a des îles, des péninsules et des isthmes dans les lacs, donnant la zone un aspect romantique. Un charme spécial est donné par les ponts et petits ponts facilitant l'accès sur les d'eau. La végétation comprend une variété d'espèce d'arbres, spécifique pour les zones avec de lac: des saules, peupliers, cyprès de lac, chênes rouges, mais aussi châtaignes, bouleaux, hêtres et magnolia. Pendant l'été le tour du parc peut être fait par un petit train. La petite église en bois "St. Mina" réfléchit aussi sur la surface brillante d'eau et donne un charme spécial au parc.